



Aide Humanitaire



Bamenda. Région du Nord-Ouest (Cameroun)



**Personnes
poignées**

1212 familles

732 familles d'accueil et 480 familles déplacées.

1212 étudiants

609 garçons et 691 filles



**Personnes qui travaillent
dans le projet**

29

17 personnes à Futru, 7 à MBelem et 5 à Menteh.



Présentation de la réalité sociale

La crise politique dans le pays devient une crise des moyens de subsistance et de l'emploi qui conduira, si des mesures urgentes ne sont pas prises, à une crise alimentaire et à la violation de droits humains des enfants.

Les groupes particulièrement vulnérables sont :

- Population déplacée ayant un accès légal limité au travail, pas de droit d'accès à la terre pour la cultiver, avec un droit limité de se déplacer librement.
- Les enfants qui n'ont pas d'accès à une alimentation nutritive et qui n'en disposent pas.
- Les femmes : leur principal revenu dépend de l'agriculture, qui est mise à mal par les conditions d'insécurité de

la région et par les mesures prises par Covid-19.

- La population d'accueil, dans des zones rurales déjà appauvries, souffre de la pression exercée sur des ressources alimentaires déjà limitées et sur les services de base en matière de santé, d'éducation, d'eau et d'assainissement.

N'oublions pas que le fait de vivre dans une zone en conflit en raison de la crise anglophone implique un degré important d'insécurité. Les groupes séparatistes continuent de faire pression sur la population et le gouvernement à l'aide de menaces et d'attaques (au cours des deux dernières années, les écoles ont été systématiquement attaquées et forcées de fermer).



Description simple du travail effectué

Ce projet vise à améliorer la résilience de la population pour faire face aux crises et à assurer la sécurité alimentaire des familles déplacées et de la population d'accueil qui font partie de la communauté éducative dans les trois écoles piaristes de Bamenda.

La population cible est constituée des enfants de l'enseignement préscolaire et primaire inscrits dans les écoles, du personnel enseignant et de direction, et les parents membres des Associations de Parents d'Elèves (FCPE). Ce sont tous des enfants qui vivent dans des maisons en terre, en blocs ou en tôle, avec peu d'accès à l'assainissement, appartenant à des familles nombreuses en dessous du seuil de pauvreté et avec un niveau d'éducation de base ou analphabète. La sélection est basée sur le recensement scolaire de l'année précédente, dans lequel les critères socio-économiques et de vulnérabilité particulière, comme les personnes déplacées, ont été privilégiés dans les nouvelles inscriptions. L'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants et leur engagement à fréquenter régulièrement l'école sont également appréciés de manière positive.



 **Réalisations au cours des dernières années**

Mesures prises pour promouvoir l'intégration des groupes les plus Vulnérables

En ce qui concerne la population déplacée, dans nos écoles à Bamenda, il y a 40% de personnes déplacées. Ce projet contribue à réduire la vulnérabilité des enfants et de leurs familles, car ils ont accès à une alimentation sûre et nutritive.

Pour les filles, la fermeture des écoles signifie non seulement qu'elles assument davantage de tâches ménagères, mais aussi qu'un pourcentage important d'entre elles abandonnent l'école avant d'avoir terminé leur scolarité (en particulier les filles déplacées vivant dans des zones rurales et isolées, et celles vivant dans la pauvreté). Reconnaisant que les crises aient un impact plus important sur les femmes et les filles, le projet d'aide alimentaire empêche les familles (face à la réduction des revenus et étant donné que les filles soutiennent le travail domestique et agricole) de décider de ne pas inscrire leurs filles.

 **Intentions futures (axes d'amélioration)**

- Renforcer les capacités de réponse humanitaire du partenaire local et de la communauté éducative.
- Améliorer les conditions et les habitudes nutritionnelles et hygiéniques des 1 212 familles de : l'école catholique Saint Michel Futru (757), l'école catholique Saint Augustin Mbelem (194) et l'école catholique Saint Joseph Calasang Menteh (261).
- En plus des activités ci-dessus, nous voyons la nécessité d'offrir des bourses aux étudiants qui sont prêts à faire face à toutes les menaces pour aller à l'école, surtout dans cet environnement.



Volontariat dans des projets d'inclusion sociale



Venezuela



Personnes
poignées

2971 bénéficiaires dont des enfants, des jeunes
(1628 sont des femmes et 1343 sont des hommes)



Personnes qui travaillent
dans le projet

209 volontaires

154 sont des femmes
et 55 sont des hommes



Présentation de la
réalité sociale

La situation politique et sociale du pays est complexe, mais malgré cela, Itaka-Escolapios Venezuela continue de s'occuper des personnes qui ont le plus besoin d'attention. Qu'il s'agisse d'enfants, de jeunes ou de personnes âgées.

Les jeunes volontaires âgés de 17 à 25 ans doivent travailler à des moments où ils n'étudient pas. S'ils optent pour l'université, ils doivent travailler et étudier. Sinon, à partir de 18 ans, ils sont employés à plein temps dans des ateliers de 10 heures de travail, du Dimanche au Dimanche, avec parfois très peu de jours de repos, ils ne profitent donc pas des joies de la jeunesse, en assumant des respon-

sabilités dès le plus jeune âge. Sachant que leurs journées sont si courtes, ils ont un moment pour soutenir les projets à temps.

Il y a aussi des volontaires de 26 à 55 ans qui s'engagent avec plus de dévouement, ces volontaires promeuvent le réseau de cantines du lundi au vendredi, leur travail consiste à cuisiner pour les enfants et à soutenir leur éducation.

Au cours de ces 3 années, plusieurs jeunes volontaires ont abandonné les projets, mais maintenant il y a plus de volontaires avec des représentants des écoles et de chaque enfant ou jeune aidé dans les projets sociaux, qui sont maintenant plus impliqués et responsables.





Description simple du travail effectué

Au Venezuela, on a une variété de projets où on a un grand nombre de volontaires, parmi lesquels on a:

- Réseau de cantines Calasancios : On aide les enfants et jeunes de 3 à 16 ans, ces bénéficiaires reçoivent en plus de la nourriture, un soutien scolaire, tous deux essentiels pour les sortir de l'état de malnutrition et pallier leur tour les carences scolaires, qui ont été générées par la situation de vulnérabilité familiale. Ils bénéficient également d'un suivi médical pour mesurer, peser et améliorer leur santé nutritionnelle.
- Soutien scolaire: attention aux enfants de chaque communauté de Valencia, Barquisimeto, Caracas, Carora, environnement où on est situé, une façon d'interagir avec les enfants qui ne sont pas dans nos écoles, donnant l'opportunité d'un espace où ils peuvent obtenir de l'aide pour améliorer leur lecture, leur écriture et les mathématiques de base, les rapprocher de Dieu, sauver les valeurs et pour avoir un accompagnement afin de découvrir leurs dons ou leurs talents qui seront pris en charge par le Centre Culturel de Calasanz. Ces enfants ont peu de chance de progresser dans l'éducation formelle. Grâce au soutien scolaire, on cherche à niveler leurs connaissances en fonction de leur âge et de leurs problèmes d'apprentissage afin qu'ils aient de meilleures chances dans le domaine éducatif.
- Mouvement Calasanz : promouvoir les étapes des plus petits aux plus grands, en consacrant chaque week-end à l'évangélisation, en accompagnant joyeusement la partie spirituelle et personnelle.



Réalisations au cours des dernières années

Le volontariat au Venezuela est plongé dans de nombreuses activités supplémentaires, et ceux qui sont déjà engagés dans ces projets sont des guerriers actuels qui luttent pour l'amélioration de leur pays.

Malgré la situation politique et économique actuelle du pays, beaucoup restent actifs, sachant qu'ils sont également vulnérables à la situation, puisque beaucoup de nos jeunes volontaires ont abandonné à la recherche d'un soutien financier, ont abandonné leurs études universitaires, ont émigré, laissant derrière eux leurs familles, mais nombreux sont ceux qui, malgré tous leurs efforts, sont restés, engagés dans la transformation, donnant leur temps au service des enfants de leur communauté, ils osent rêver, engagés dans le changement de leur environnement et de leur pays, laissant derrière eux leurs besoins.



Intentions futures (axes d'amélioration)

Pendant l'année 2021-2022, plus de 200 de bénévoles ont été actifs, grâce auxquels nous pouvons aider environ 3 000 personnes (enfants, jeunes et des personnes âgées). C'est une bénédiction de pouvoir compter sur des personnes qui offrent un coup de main sans rien attendre en retour, c'est pourquoi ce sont des bénévoles du cœur.

C'est pourquoi on continue à miser sur le volontariat, et pour cela on a renforcé la formation à l'action social, l'autonomisation pour la transformation sociale. Sans oublier de travailler sur les thèmes de la croissance spirituelle et personnelle qui contribuent à la qualité des soins.



[Plus d'informations : vidéo](#)